



LES ECHOS DE LA FORÊT DE RETZ N° 60 - Décembre 2015

Le mot de la Présidente

Bonjour chers amis de la forêt !

Je serai toujours très heureuse de vous retrouver sur les chemins de la forêt de Retz, cette forêt plus grande que Paris, dont les 13 224 hectares offrent de larges possibilités d'exploration du patrimoine forestier, naturaliste, historique. Vous êtes toujours aussi nombreux à venir sur ses chemins (certains depuis très longtemps...), et partager les sensations de liberté à la vue de magnifiques paysages, parfaire votre connaissance de la nature, et rencontrer d'autres passionnés comme vous des balades en plein air.

Dans ce nouveau numéro des "Echos de la Forêt de Retz", vous trouverez le nouveau **programme 2016** présenté séparément, ce qui est plus pratique pour l'afficher, et le garder près de vous ! Contrairement aux autres années, il est établi jusqu'au mois d'août, et non pour toute l'année. Ainsi, il répondra de façon plus réactive à vos attentes. Et bien sûr comme les autres années, retrouvez dans ce numéro 60 les informations sur nos activités, et les comptes-rendus de toutes nos sorties de l'année 2015.

Toute l'équipe des Amis de la Forêt de Retz vous souhaite une excellente année 2016 !

Ginette COLPIN-LAGIEWKA-LEFEVRE

Notez bien sur votre agenda, la date de l'**Assemblée Générale** de notre Association :

Le samedi 12 mars 2016
salle OASIS, rue Demoustier à 20h30

Votre pouvoir est important pour nous si vous ne pouvez pas venir ce jour-là, ainsi que votre cotisation 2016, si celle-ci ne nous est pas encore parvenue !

Consultez notre site :
www.amis-foret-retz.fr



Sont joints à ce numéro :

- Le programme 2016 de janvier à août
- La convocation à l'Assemblée Générale du 12 mars 2016
- Pouvoir (un pour une cotisation individuelle, deux pour une cotisation familiale)
- Un reçu fiscal pour la cotisation 2015
- Un appel de cotisation 2016



AMIS DE LA FORÊT DE RETZ (A.FO.RETZ)

www.amis-foret-retz.fr

Association régie par la Loi du 1er juillet 1901 – N° W024000266 – Créée le 14 août 1975
Agrément renouvelé au titre de la Protection de l'Environnement le 31 janvier 2013, dans le cadre départemental.
Membre de la Fédération Nationale des Sociétés d' Amis des Forêts
Présidente : Mme Ginette COLPIN-LAGIEWKA-LEFEVRE 11 rue St Léger 60123 Eméville
Vice Président : M. Guy DURONSOY 90 rue de la Commanderie 02810 Montigny l'Allier

L'association des **AMIS DE LA FORÊT DE RETZ (A.FO.RETZ)**, fondée en 1975, association sans but lucratif conformément à la loi du 1^{er} juillet 1901, a pour objet :

- la sauvegarde de l'intégrité du massif de la Forêt de Retz,
- la protection de ses sites et de leurs abords, de ses futaies, de sa faune et de sa flore,
- le maintien de la propreté des lieux et leur bon entretien, condition indispensable de la réputation touristique de la Région,
- la protection contre tous les empiètements (autoroutes, élargissement des voies actuelles pour les rendre accessibles aux automobiles, emprise des ouvrages publics, etc.),
- l'amélioration des moyens de prévention et de défense contre les incendies,
- l'éducation du public en vue de lui faire prendre en considération les impératifs forestiers touchant au respect de la végétation, de la flore et de la faune en coopération avec les associations de défense de la nature, l'Université, les médias.

Sommaire

		Comptes-rendus de sorties 2015	
Forêt régulière, forêt irrégulière	Page 4	Mars-avril	Page 13
Le site Natura 2000 de la forêt de Retz	Page 5	Oiseaux avril et juin	Page 14
La Fédération des Sociétés d'Amis des Forêts	Page 6	Rallye du 1er mai	Page 15
Nocturne imaginaire en Retz, de Sylviane.	Page 7	Haramont 30 mai	Page 17
La COP 21 - La protection des sites géologiques	Page 8	Veze 14 juin	Page 20
SOS Tiques	Page 9	Nocturne 11 juillet	Page 22
Relations avec l'ONF	Page 10	La Hayronnière Roïale 8 août	Page 23
Forêt de Villers de Alain de Villers.	Page 11	Septmonts 27 septembre	Pages 26
Bio-corridors	Page 12	35 clochers 3 octobre	Page 28
		Champignons 17 - 18 octobre	Page 29
		Couleurs d'automne 7 novembre	Page 30
		De Coyolles à Wallu	Page 30
		Téléthon, Houx	Page 32

En couverture:

Les Amis de la Forêt de Retz au "Rond des Dames", rayons du soleil à la Maison forestière du Fournet, un hêtre de la vallée de l'Automne, et l'observation en sortie ornithologique en 2015

Couverture : Impression AFIP, 14 rue du Grand Montoir 02600 Villers-Cotterêts

Pages intérieures noir et blanc : Ville de Villers-Cotterêts, couleur : A.FO.RETZ

© - A.FO.RETZ Édition 12/2015 Les Échos de la Forêt n° 60

Les articles des "**Echos de la Forêt de Retz**" peuvent être reproduits après autorisation donnée par la Présidente de l'Association, rédactrice de ce bulletin.

L'origine de l'article reproduit et le nom de son auteur doivent obligatoirement être indiqués.

Les Echos de la Forêt de Retz n°60
Conception, Rédaction, Illustration A.FO.RETZ
Impression A.FO.RETZ, Ville de Villers-Cotterêts et imprimerie AFIP

En préliminaire...

La forêt de Retz faisait initialement partie d'un très vaste ensemble boisé qui constituait la forêt des Sylvanectes et comprenait les forêts actuelles de Chantilly, Ermenonville, Halatte, Compiègne, Laigue, Saint-Gobain et Coucy-Basse. A la suite de défrichements gallo-romains, la forêt constitua dès le XIIe siècle une unité distincte, appartenant aux Comtes de Valois qui résidaient à Crépy. En 1214, la forêt fut rattachée au domaine royal de Philippe-Auguste et donnée en apanage, en 1498, à François d'Angoulême, futur François Ier. On lui doit le percement des premières laies destinées à faciliter la pratique de la chasse à courre. En 1630, la forêt de Retz devint la propriété de la famille d'Orléans jusqu'à la révolution française, et fut intégrée au domaine de l'Etat. Aujourd'hui, elle est gérée par l'Office National des Forêts.

Extrait du Guide touristique de l'Office Intercommunal du Tourisme Villers-Cotterêts/Forêt de Retz, édité en partenariat avec l'ONF.

Quelques phrases...

Il n'existe pas de forêt primaire en France. Les interventions humaines existent depuis des siècles. La complexité d'une forêt a besoin d'être gérée. La forêt doit être rajeunie de façon permanente sur une durée supérieure à cent ans.

En forêt, la biodiversité n'est pas seulement là où on l'attend : elle est plus importante dans les allées que dans les sous-bois.

Les zones Natura 2000 ont pour objet de maintenir des pratiques vertueuses...

Phrases prononcées au cours d'une conférence sur la biodiversité en 2010 à Orléans

Les bioponts prévus sur la RN2 à deux fois deux voies sont d'importance nationale, imposés par la législation. Lorsque le cerf passe, toutes les espèces passent. Le continuum forestier qui nous concerne comprend 11 forêts au nord de Paris, du Val d'Oise à la forêt de St Gobain, sur 120km de longueur. En isoler une ou plusieurs parties revient à faire disparaître les espèces sauvages. L'association A.FO.RETZ exige la restauration des corridors biologiques.

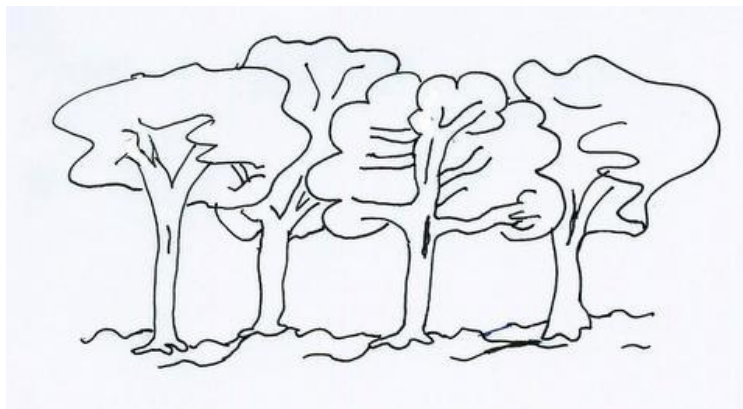
Paul Tombal AG A.FO.RETZ 28/02/2015

...il est sans doute illusoire de désirer, comme Oscar Wilde, faire de sa vie une oeuvre d'art. La vie ne peut bien entendu jamais se limiter à cela. Elle ne peut s'en passer pourtant. Tel m'apparut bientôt être le sens profond de mon périple : inscrire dans le chemin d'une existence ce trajet particulier qui veut être une phrase poétique, c'est à dire un énoncé dont le but principal est de faire ressortir tout ce qui dans le monde peut engendrer une émotion esthétique. Non pas comme une parenthèse hors du temps, mais comme un élément lui aussi essentiel d'une vie proprement humaine.

Axel Kahn - Pensées en chemin

Forêt régulière, irrégulière

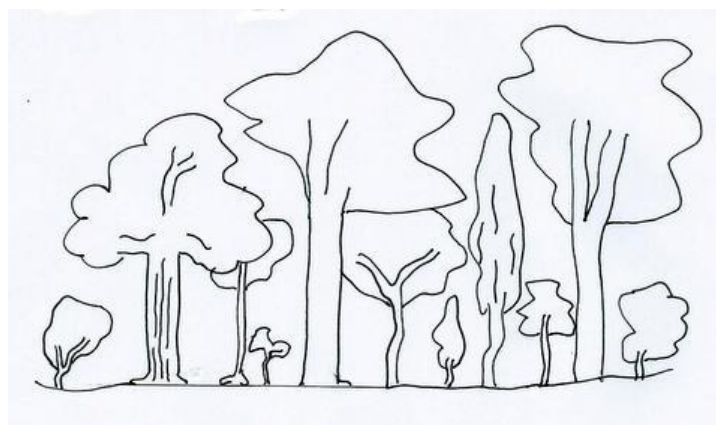
L'exploitation de la forêt s'appelle la sylviculture (sylva, forêt en latin). La forêt est le résultat du travail du forestier, elle est "cultivée" et se renouvelle par le travail des hommes. En forêt de Retz, les jeunes pousses donnent une futaie, c'est-à-dire une forêt dont les arbres présentent un tronc droit (fût), isolé des troncs voisins.



Il existe deux sortes de futaies :
-les futaies régulières, celles dont la régénération ou la plantation a donné des arbres qui ont approximativement le même âge dans la même parcelle. Les arbres passent par plusieurs stades selon leur hauteur, depuis le semis, le fourré, le gaulis le perchis, avant de former la futaie. Ils peuvent être de même espèce, ou bien d'espèces différentes, comme c'est le cas en forêt de Retz. Le nombre important de tiges au stade semis est largement diminué au stade fourré et suivants, c'est le dépressage. Ce nombre sera encore diminué par éclaircie en atteignant la futaie.

-les futaies irrégulières, dont les arbres ont des âges différents, qu'ils soient de même espèce ou d'espèces différentes. Plusieurs étages de végétation occupent tout l'espace. Le forestier n'y effectue aucune intervention de grand ampleur, comme une récolte ou une régénération tendant à homogénéiser la parcelle, et doit revenir souvent pour des petites interventions concernant des micro-peuplements juxtaposés d'âge ou de composition différents. Le sol n'est donc jamais mis à nu, et sera préservé.

Dans cette catégorie, la futaie jardinée est un mélange d'arbres d'âges différents, suffisamment éloignés les uns des autres pour laisser la place aux germinations et au développement harmonieux des différentes espèces. Le mélange est particulièrement homogène, et maintenu tel par des interventions "personnalisées" très fréquentes, avec un contrôle du nombre d'individus par classe d'âge, de manière à obtenir une production continue. Le but est d'atteindre un état d'équilibre, les arbres récoltés ou morts étant assez rapidement remplacés par leurs voisins.



GC

Le site Natura 2000 de Retz en 2015



Le "Document d'Objectifs", adopté fin 2012, doit maintenant être appliqué, et en 2015 nous sommes dans la phase dite d'animation.

Natura 2000 concerne la protection de certaines espèces reconnues dans les sites Natura 2000, selon la directive européenne (Directive Habitats/Faune-Flore). Il y a un financement pour pérenniser cette protection : des fonds européens et des fonds d'Etat, qui sont confiés aux Régions.

Le site Natura 2000 de la forêt de Retz comprend trois entités reconnues comme ayant une valeur de référence : Une au Bois Hariez (312 ha, au nord-ouest), une autre autour du Chapeau des Cordeliers 165 ha, au nord-est), une troisième le bois de Hautwison (371 ha, au sud-est), soit un total de 848ha. On y rencontre 4 habitats forestiers d'intérêt communautaire : la hêtraie acidophile atlantique (252ha), la hêtraie neutrophile (586ha, soit 67 %), l'aulnaie frênaie (6,4ha), et la végétation de lisières de forêt, de faible surface mais de grande importance pour la biodiversité, considérée comme prioritaire.



Les espèces dites d'intérêt communautaire, dans ces habitats naturels, sont toutes des chauves-souris. Il y en a 6 espèces : le Petit Rhinolophe, le Grand Rhinolophe, la Barbastelle d'Europe, le Grand Murin, le Murin de Bechstein, et le Murin à Oreilles échancrées. D'autres espèces d'intérêt communautaire sont potentiellement présentes, repérées en forêt de Retz, mais non exactement sur le site comme le Lucane Cerf-Volant. C'est le cas aussi d'une espèce végétale, le Dicrane vert, qui est une mousse.

L'intégralité du site Natura 2000 est en forêt domaniale, donc le seul propriétaire foncier est l'ONF.

"L'animation " se programme par périodes de 3 ans, la première étant 2013-2015. La maîtrise d'ouvrage est assurée par la DREAL, la structure porteuse est la Communauté de Commune Villers-Cotterêts Forêt de Retz (CCVCFR), et l'animateur est l'ONF. Il est proposé une charte qui pourrait être signée par les associations qui organisent des manifestations de plus de 70 personnes impactant le milieu forestier.

Les perspectives 2016-2018 : inventaire des arbres-gîtes des chauves-souris, repérage des plantes invasives en vue de leur éradication.

GC



La journée de la FNSAF - Colloque 2 octobre 2015

« L'art du forestier : aménagement et sylviculture »

Les associations d'Amis des Forêts se sont retrouvées cette année au Sénat pour une matinée de communications sur le thème de l'aménagement. Les aspects historiques ont été évoqués savamment par Madame Marie-Jeanne Lionnet, bibliothécaire du centre de Nancy d'Agroparistech (Association des Amis des Forêts de Versailles et de Fausses Reposes), tandis que les aspects juridiques et législatifs ont été expliqués par M. Albert Maillot (Directeur des Forêts et des risques naturels à l'ONF), M. Jean-Luc Peyron (ECOFOR), M. Luc Bouvarel (Forestiers Privés de France). Le regard du scientifique a été apporté par M. Georges-Henri Florentin (FBCA).

L'après-midi fut consacré à une visite guidée des jardins du Sénat, où les participants scindés en deux groupes purent découvrir la gestion d'arbres historiques, le pavillon des ruches, et un véritable verger. L'entretien d'un tel jardin fleuri, taillé (pelouse et arbres), et attrayant pour le promeneur nécessite l'organisation insoupçonnée d'un important nombre de jardiniers. La visite des serres de ce jardin avait fait l'objet d'une précédente visite le 9 octobre 2013.

L'association "Les Amis de la Forêt de Retz", créée en 1975, a adhéré dès cette date à la Fédération Nationale des Sociétés d'Amis des Forêts (FNSAF).

M. Philippe Leroy, sénateur de Moselle, vient de se retirer de la présidence de la Fédération, et c'est M. Louis-Jean de Nicolaÿ, sénateur de la Sarthe qui vient d'être élu à ce poste.

GC

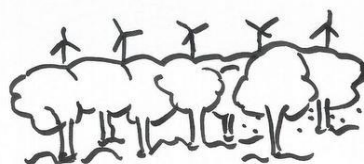
Des éoliennes en forêt de Retz?

Des éoliennes en Picardie... Il y en a déjà, mais pas encore en forêt de Retz. Pourtant, si l'on n'y prend pas garde, il est bien possible que les 6 éoliennes prévues sur la commune de Chouy soient installées, à proximité du site Natura 2000, et bien visibles de la forêt. La réunion d'information, le 14 octobre dernier à la mairie de Chouy, a bien montré comment on peut adroitement minimiser les dommages occasionnés à l'environnement par ces constructions.

L'impact sur les populations d'oiseaux et de chauves-souris menace d'être considérable, et surtout la perturbation de la quiétude des hameaux et des villages. Les quelques plantations d'arbres le long de la route ne masqueront pas la vue des machines... A qui profite ce projet? Quel gain d'électricité, les jours sans vent? Quelle est la durée de vie d'une éolienne?

Enquête publique prévue début 2016. C'est seulement là qu'un registre sera ouvert pour y inscrire notre avis.

GC



Nocturne imaginaire en Retz

Sur la forêt de Retz endormie, les étoiles scintillent et la lune jette son or dans les cieux.

Dans un silence immobile, entrecoupé de bruits mystérieux, la nuit nous rappelle qu'en ces lieux le passé fut glorieux.

Sur l'étang asséché de Malva, on peut certains soirs voir danser le fantôme du roi François. En contrebas, sur les dalles glacées de son château délabré, résonne encore quelquefois son pas sec et cadencé.

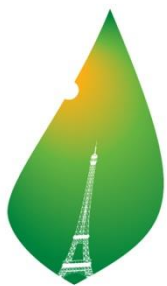
Au loin, on entend le galop effréné du cheval de Dumas qui traque une meute de loups qui n'existe pas.

A St Hubert, le vieil ermite apeuré tire prudemment sa porte pour se protéger.

Perché sur la branche d'un vieux chêne, un hibou, de ses yeux fixes et froids, contemple une biche serrant contre son coeur son petit faon, pour mieux le protéger.

Mais tout ceci n'est qu'imagination, car déjà la nuit finit et, dans le lointain, sur le fil d'horizon se dessine une aurore presque bleue, alors, tout redevient calme et silencieux.

Sylviane



PARIS2015
UN CLIMATE CHANGE CONFERENCE
COP21·CMP11

La COP 21

21^e Conférence des Parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques- 29/11-11/12 2015

Les négociateurs de tous les pays se sont réunis à Paris pour la grande conférence visant à limiter le réchauffement climatique.

La forêt s'est retrouvée au coeur des débats : en effet, au niveau planétaire, les arbres absorbent jusqu'à un quart des gaz à effet de serre. Or, en 2014, 18 millions d'hectares de forêts ont été perdus, majoritairement en zone tropicale, et si le chiffre n'est pas encore connu pour 2015, les estimations sont alarmantes.

La situation est dramatique pour l'hémisphère sud où la diminution des surfaces boisées est généralisée : L'Amazonie, considérée comme le poumon vert de la planète, a perdu 6000km² de forêt entre janvier et juillet 2015. Tous les autres pays d'Amérique latine, ainsi que la majorité des pays d'Afrique, l'Australie et l'Indonésie, présentent aussi une perte nette très importante. Dans les pays autres que le Brésil et l'Indonésie (historiquement les plus touchés), la perte est due aux productions de plus en plus importantes de caoutchouc, de soja, d'huile de palme et de boeuf.

Dans l'hémisphère nord, la tendance est plutôt à l'augmentation de la superficie forestière sauf pour le Canada et surtout le Mexique.

Cas de la France : La surface forestière augmente, ce qui est rassurant pour nous... mais il est remarqué une mauvaise gestion de nos ressources. La forêt française est détenue à raison de 60% par des particuliers qui, pour beaucoup, la délaissent. La solution serait trouvée par des groupements forestiers, comme dans le Morvan, où des parcelles sont achetées en vue d'une gestion raisonnée...

GC

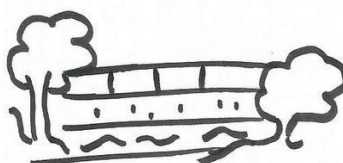
Protection des sites géologiques

Depuis septembre 2015 le Préfet a la possibilité de prendre un arrêté pour protéger un site pour son intérêt géologique, et non plus seulement pour sa faune et sa flore.

Le patrimoine géologique va ainsi pouvoir être préservé, et ceci dans le but de conserver en l'état une carrière, une falaise, ou pour empêcher un lotissement de s'installer sur un stratotype, c'est -à-dire un affleurement qui permet de définir un étage géologique.

Cette nouvelle a été annoncée par le Ministère de l'Environnement lors du Congrès "Inventaires du Géopatrimoine" qui s'est tenu à Toulouse fin septembre 2015. La mesure de protection était réclamée par les géologues depuis environ 30 ans.

GC

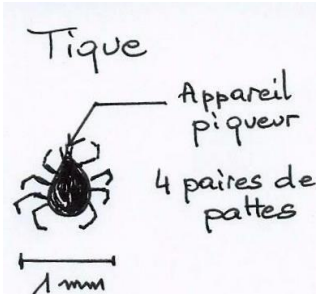
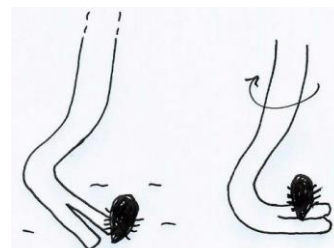


SOS Tiques

Les risques d'infection par les piqûres de tiques existent en forêt de Retz, comme dans toutes les forêts. Il est recommandé d'enlever au plus vite ces petites bêtes, au moyen du petit instrument "tire-tique" vendu en pharmacie. En effet, les tiques véhiculent la bactérie causant la maladie de Lyme. En cas de rougeur persistante de la peau, le mieux est de consulter le médecin qui fera procéder à des tests recherchant cette maladie.

La maladie de Lyme est causée par une bactérie allongée et spiralée classée parmi les spirochètes, une borrelie, dont une des formes est *Borrelia burgdorferi*. Cette maladie est donc une borreliose. Ses formes sont très variables car elle peut affecter des organes très différents. Son évolution est discontinue : après une première phase, s'il n'y a pas de traitement, une phase latente de la maladie peut s'installer pendant une durée plus ou moins longue, et repartir de manière aiguë ou chronique causant des effets très handicapants.

Elle est devenue la plus fréquente de toutes les maladies vectorielles* transmises à l'Homme dans l'hémisphère nord, au point de dépasser le VIH en incidence en 2009. En France le nombre de cas déclarés atteint 10 000, mais le nombre de personnes atteintes est certainement beaucoup plus élevé.

<p>La tique est un acarien</p> 	<p>Le tire-tique</p> 	<p>Comment s'infecte-t-on?</p> <p>Par piqûre d'une tique, larve, nymphe, ou adulte (uniquement femelle, les mâles ne piquent pas).</p> <p>Se protéger</p> <p>Surtout au printemps et au début de l'automne, périodes de dissémination de la tique.</p> <p>Porter des vêtements couvrants et fermés, pantalon coincé dans les chaussettes.</p> <p>Utiliser éventuellement un répulsif anti-insectes en respectant les contre-indications.</p> <p>Au retour de la forêt</p> <p>Passer à l'inspection le cuir chevelu, les aisselles, retirer éventuellement les tiques le plus rapidement possible.</p> <p><small>D'après la plaquette éditée par la MSA</small></p>
<p>A partir d'une herbe haute, la tique repère un animal à sang chaud et s'accroche : cerf, sanglier, lapin, oiseau, mulot, campagnol, chien, chat...</p> <p>La tique devient porteuse de la bactérie lors d'un repas sur un animal infecté.</p> <p>Et passe sur l'Homme à l'occasion !</p>		
<p>Les situations à risque</p> <p>activités pratiquées en forêt, dans toutes les régions boisées et humides.</p> <p>Lieux : Partout, sauf sur le littoral méditerranéen, et en altitude au-dessus de 1500m.</p>	<p>Les personnes exposées</p> <p>Sylviculteurs, bûcherons... Randonneurs, campeurs, chasseurs, ramasseurs de champignons... Jardiniers...</p>	

*maladie causée par un agent parasite véhiculé et inoculé par un être vivant, en l'occurrence la tique.

Relations avec l'ONF

- Jérôme Jaminon, Responsable de l'Unité Territoriale de Villers-Cotterêts, interviendra à notre Assemblée Générale du 12 mars. Il va commenter le résultat des comptages aux phares pour les grands cervidés (le chiffre obtenu cette année est de 360 animaux), ainsi que pour les sangliers. Il nous transmettra les histogrammes des résultats des dernières années.

En ce qui concerne les chauves-souris : Il y a eu cette année 140 jeunes et adultes au Bois Hariez. Il y a une recherche actuellement sur les 200 colonies de chauves-souris de Picardie, faite par l'Université de Rennes, dans le cadre de l'étude de la dynamique des populations.

Crapauduc : il est presque terminé. Lorsqu'il le sera, le Conseil Départemental (maître d'ouvrage) ne manquera pas de communiquer sur le sujet, et peut-être d'organiser une réunion. Rappel : ce crapauduc "en dur" fait partie des mesures compensatoires après la perte de 44 hectares de forêt suite aux travaux de la RN2.

- "L'Observatoire de la Forêt" fonctionne bien, grâce à Jacques Viez qui signale les dépôts sauvages d'objets divers. Le gros problème est qu'il y a de plus en plus de dépôts, en particulier de gravats. L'incivisme augmente, et on peut en déceler les raisons : nombre de passages limités en déchetterie, paiement au-delà de 2 passages dans la même journée, paiement prévu pour les enlèvements (à vérifier auprès des déchetteries). L'ONF enlevait à peu près 20 tonnes par an, l'enlèvement atteint maintenant 80 tonnes par an, et une opération récente a enlevé 34 tonnes en 3 jours...

Que devient une grume de hêtre ou de chêne de notre forêt?

La **politique commerciale** de l'ONF nous a été concrètement explicitée l'hiver dernier. L'ONF vend traditionnellement par une grande vente par adjudication publique, concernant les arbres sur pied d'une parcelle. C'est une vente aux enchères au négociant proposant le prix le plus élevé. Cette façon de procéder est en train d'évoluer. Effectivement, ce mode de vente ne permet pas de gérer la ressource en aval.

L'ONF vend maintenant en Picardie 24% de son bois en **contrats d'approvisionnement**. Ces contrats sont passés avec des entreprises qui voient ainsi leur approvisionnement sécurisé (apport régulier, prix fixés). Le volume vendu de cette manière est passé de 15 000 m³ en 2009 à 115 000 m³ en 2014. A Villers-Cotterêts, la scierie Dekecquer (groupe Lefèvre) s'approvisionne ainsi directement auprès de l'ONF, et c'est l'intérêt de l'ONF, et de la scierie. L'ONF agit et choisit en amont pour plus de prospérité en aval, pour favoriser la filière bois actuellement toujours très déficitaire, pour une valorisation des bois issus des forêts publiques. C'est ce qu'est venu nous expliquer M. Jean-Yves Caillet, président de l'ONF, venu en forêt de Retz le 22 janvier 2015.

Cet aspect positif des actions de l'ONF ne nous fait pas oublier que vente de bois signifie arbres abattus, et si nous sommes convaincus des bonnes raisons de renouveler la forêt, il est pour nous toujours très difficile d'admettre que des entreprises souvent peu délicates interviennent pour faire disparaître des arbres matures en changeant complètement le paysage, et occasionner d'importantes ornières boueuses. A l'échelle d'une parcelle, surtout si cette parcelle est proche d'un village, l'ONF devra expliquer l'intérêt de ces opérations.

GC



Lucane cerf-volant

Forêt de Villers

Bien obligé de traverser
Tous les problèmes de la cité,
Je prenais mon mal en patience,
Car j'ai d'la chance,
Au bout d'la rue et du béton,
Après le bruit et les camions,
Je vous le dit, mais entre nous,
J'ai rendez-vous

Ma forêt est fidèle,
La forêt qui nous aime,
Pas de pavés sous la mousse,
Plus de voitures qui vous poussent,
A chaque pas le bien venu,
Jamais déçu.

Un vieux bouleau m'a dit bonjour,
Viens je t'invite avec des fous,
Qui aiment les fleurs oubliées,
Sur les sentiers.
Cathédrales de feuillage,
Des parfums, des images,
J'ai rencontré au fond des bois
Alexandre Dumas

Le vent passe, me dépasse,
Il emporte les feuilles mortes,
Ce sont les années qui s'enfuient,
C'est ça la vie.
Mais je vivrai mes 300 ans,
Et j'irai voir les p'tits enfants,
Sous le grand chêne j'écris mes vers.
Forêt d'Villers.

Alain de Villers



Hêtre des Amis de la Forêt de Retz

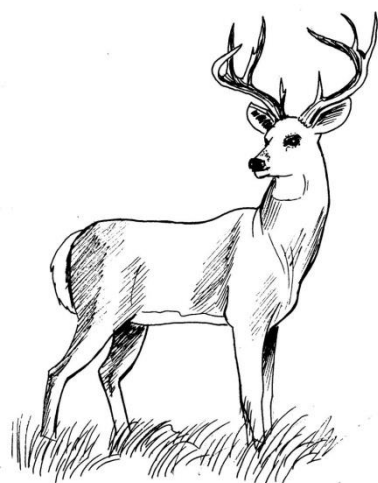
Les bio-corridors

Les Amis de la Forêt de Retz appartiennent au collectif "Bio-corridors picards"

L'intérêt de sauvegarder les passages naturels de la faune et de la flore sauvages n'est plus à démontrer. Toute espèce animale ou végétale confinée dans un lieu, n'échangeant plus ses gènes avec ses proches est vouée à sa dégénérescence et à sa disparition.

Par l'étude des archives de chasse à courre depuis plusieurs centaines d'années, il apparaît que les cerfs ont une "mémoire d'éléphant" en ce qui concerne leurs trajets. Or, la continuité forestière au nord de Paris est de plus en plus remise en question à cause des autoroutes, voies ferrées, lotissements grillagés ou parcelles forestières closes. Pourquoi s'intéresser au cerf? Certains mettront en avant son intérêt comme "gibier"... mais ce n'est pas cette raison qui fait choisir le cerf. C'est le plus grand de nos animaux sauvages, celui dont l'espace vital est le plus vaste. C'est un animal extrêmement craintif, qui ne s'engagera dans un passage, par exemple un passage supérieur à une autoroute (bio-pont), que s'il n'est absolument en sécurité. Le cerf est ce que l'on nomme une "espèce parapluie" : c'est une espèce dont la protection et la restauration du territoire permet l'amélioration de l'habitat du plus grand nombre d'autres espèces.

L'enjeu qui nous concerne de près est la restauration des passages naturels de part et d'autre de la RN2, lorsque celle-ci sera élargie à deux fois deux voies.



Trois bio-ponts doivent être construits au sud-ouest de Villers-Cotterêts : un maître passage de 40m de largeur entre Vaumoise et Gondreville (équivalent à celui qui existe au nord-est au niveau de Maison-Neuve), ainsi que deux passages de 25m de largeur : l'un au talweg de Vaumoise (vallée de l'Automne) et un au Bois du Roi. Au nord-est de Villers-Cotterêts, le grand passage de 40m au niveau de Maison-Neuve doit être complété de deux autres de 25m de largeur. Ceci donnera la même configuration aux bio-ponts de part et d'autre de la ville, chaque fois un maître passage de 40m entouré de deux autres de 25m.

Les dates de construction sont sans arrêt repoussées par manque de crédits, mais il semble que 2016 soit l'année pendant laquelle les ouvrages du sud-ouest (vers Paris) soient enfin...commencés, nous espérons achevés.

Ces passages sont obligatoires, et leur achèvement précédera la construction de la chaussée, pour laquelle la surface a été exclue du domaine forestier depuis plus de 3 ans.

GC

Maison Neuve

Les Amis de la Forêt de Retz restent toujours attentifs au destin de la maison forestière "Poste de Maison Neuve", d'intérêt patrimonial (bien que non inscrite à l'inventaire des monuments historiques). Une réunion du collectif d'associations "Sauvegarde de Maison Neuve" a eu lieu le 10 octobre 2015 à Longpont.

L'ONF, propriétaire de la Maison, prendra des décisions que nous espérons favorables à la sécurisation et la restauration de cette maison, qui pourrait être animée en été par des associations.

GC

Ce qui s'est passé en 2015

Ce qui s'est passé en 2015

Visite-conférence en forêt de Retz - samedi 14 mars

Les Amis de la Forêt de Retz ont passé l'après-midi en compagnie de Jérôme Jaminon, responsable de l'Unité Territoriale de Villers-Cotterêts, tout au long d'un circuit de 9 Km préparé avec l'aide de Jean-Christophe Prévot.

Le secteur de la Maison Forestière du Bois Hariez a été choisi pour son importance comme zone du site Natura 2000, et aussi pour illustrer les thèmes du jour : l'intérêt de la présence des îlots de sénescence, la gestion forestière, et le sujet actuel de la commercialisation des bois, en pleine mutation avec l'augmentation des contrats d'approvisionnement (voir page 10). GC

Conférence de Jérôme Jaminon - vendredi 10 avril salle Georges Bourdon.

"Les enjeux environnementaux du massif forestier de Retz", et les réponses à ces enjeux par une gestion multifonctionnelle. L'ONF répond aux différentes attentes "pour le mieux".

La forêt de Retz fait partie de la continuité forestière (voir page ci-contre) et ses peuplements (d'anémones et de jacinthes des bois par exemple) prouvent son ancienneté depuis plusieurs centaines d'années, voire depuis la période gallo-romaine... Une parcelle régénérée conserve ses qualités de forêt ancienne. De nombreuses espèces sont protégées : parmi les plantes (111 espèces d'intérêt patrimonial), parmi les oiseaux (Grimpereau des bois inféodé aux vieux peuplements, Pics), parmi les chauves-souris (19 espèces sur les 21 espèces picardes, dont 6 inscrites en annexe II de la Directive Habitats). Les chauves-souris sont particulièrement étudiées car elles font partie des espèces "parapluie" comme le cerf (voir page ci-contre). GC

Parcours printanier en forêt de Retz- Dimanche 12 Avril

Temps splendide pour le "parcours printanier" tracé par Guy DURONSOY et commenté par Claude LEROY. La vingtaine de personnes qui le suivent, la plupart fidèles et déjà anciens Amis de la forêt de Retz, y constatent l'aspect particulier de la forêt au printemps et essaient d'en déterminer les causes.

Comment les feuilles qui commencent à verdier (arbres, arbustes et arbrisseaux) apparaissent-elles aussi rapidement? D'où viennent presque tout aussi vite les plantes herbacées qui fleurissent le sol et qui seront pourtant disparues dans quelques semaines ? Le rappel des grandes modalités de la croissance des végétaux supérieurs, l'observation attentive de **bourgeons** avant et en cours de débourrement, celle des organes souterrains pérennants des anémones sylvie (**rhizomes** horizontaux), des jacinthes des bois (**bulbes**), celle aussi des **racines** bulbeuses et des **bulbilles** annuels des ficaires, la rencontre de rares annuelles (cardamine hérissée) et de tout jeunes individus de hêtres (issus de **graines**) apportent les éléments de réponses.



Pourquoi les anémones sylvie, jacinthes des bois, moscatellines, muguets sont-ils aussi abondants en forêt et absents des autres habitats ? Compte tenu de ce qu'ils survivent, se développent et fleurissent parfaitement en jardin où l'entretien élimine leurs concurrents, on peut évidemment penser que leur végétation particulière parce que décalée dans le temps et antérieure à la feuillaison des arbres d'une part, la difficulté d'introduction de très nombreux végétaux dans le milieu fermé qu'est la forêt d'autre part **freinent la compétition** par d'autres espèces tandis qu'une **importante multiplication végétative** leur favorise la colonisation du sous-bois.

Pourquoi au printemps et pas en automne alors que les conditions climatiques (température, intensité d'éclairement, longueur des jours et des nuits, humidité) sont pourtant identiques ? Une "dormance" spontanée (des graines, des bulbes et rhizomes,...) ou déclenchée par l'allongement des nuits et la baisse de température¹ de fin d'été ou début d'automne (bourgeons,...) interdit très souvent le développement automnal alors que les conditions climatiques sont pourtant favorables, permettant ainsi la résistance au froid et à la sécheresse hivernale. Elle ne peut être **levée que par le froid** de sorte que de nombreux bourgeons, bulbes,... ne peuvent débourrer, beaucoup de graines ne sont aptes à germer qu'après avoir subi le froid hivernal (et ensuite dans des conditions climatiques redevenues favorables).



Germination de hêtre

Ce parcours forestier a aussi permis d'observer la croissance particulière du chèvrefeuille des bois, la particularité des feuilles des rameaux dressés du lierre, les différences entre primevère des bois (ou primevère élevée) et vulgaire "coucou",.... et d'aborder brièvement les causes possibles de la "réapparition" printanière des animaux (retour de migration, levée de diapause par le froid hivernal, fin d'hibernation...).

De délicieux pains d'épices au gingembre ou aux fruits à l'alcool préparés par Gérard GALTRAND et accompagnés de café, thé ou jus de fruit ont permis de terminer bien agréablement (et tardivement) cet après-midi estival... pardon, printanier.

Claude Leroy

Ouir et Zieuter

Comme chaque année, deux sorties animées par Jacques et Rodolphe Viez sont organisées à deux dates différentes sur le même parcours, cette année au départ d'Yvors :

Ouir et zieuter-Episode 1 - Samedi 18 Avril

Au départ d'Ivors, une vingtaine de participants étaient présents.

Ils ont pu voir et surtout écouter dans les villages les hirondelles de cheminée et de fenêtres, arrivées depuis peu de leur longue migration. Dès l'arrivée en forêt, ils ont pu assister à un véritable concert et il leur a paru difficile de reconnaître parmi tous ces chants d'oiseaux, la mésange bleue, le troglodyte mignon, le pouillot véloce, la sittelle torchepot (elle rétrécit l'orifice d'accès de son nid au moyen de boulettes de terre imprégnées de salive, d'où son nom de torchepot) et le rossignol aux notes pures et cristallines. En revanche, le coucou a bien été le seul à être identifié sans difficulté.

Claude Duronsoy

¹ Egalement facteurs déterminants de la formation des bourgeons d'hiver et de la chute des feuilles.

Le troglodyte mignon

C'est le plus petit oiseau européen (après le roitelet), il pèse 8 à 9 grammes, son plumage est brun roussâtre, il a une allure rondelette avec la queue dressée. Il fréquente les taillis et fourrés touffus où il aime se réfugier.

Il se nourrit de petits insectes et d'araignées qu'il chasse au sol ou à faible hauteur.

Au printemps le mâle défend âprement son territoire par son chant très aigu et puissant. Vers la fin du mois d'avril, il ébauche par-ci par-là quelques nids en forme de boules de mousse avec une petite ouverture latérale.

Puis en chantant, il indique sa présence et attend la venue d'une femelle. Celle-ci visite ses différents nids. Si aucun ne lui convient, elle part chercher ailleurs. Au contraire, si l'un trouve grâce à ses yeux, l'alliance est conclue. La femelle aménage alors le nid qu'elle a choisi avec des poils et des plumes. La durée d'incubation des 5 à 8 œufs est de 14 à 16 jours. Le mâle ne s'intéresse pas trop aux petits tant qu'ils sont au nid, préférant batifoler aux alentours et peut donc être polygame. Son instinct paternel revient dès l'envol des petits (15 jours après la naissance), il s'occupe alors de la becquée. Une seconde ponte a lieu environ 15 jours après la sortie des jeunes.

Le troglodyte mignon qui occupe la majeure partie de l'Europe, serait le seul oiseau venu du continent Américain en passant par l'Alaska. Comme la très grande majorité des oiseaux, il est protégé.

d'après Jacques VIEZ



Ouir et Zieuter, 2^{ème} épisode - Samedi 6 Juin

13 participants étaient présents au départ d'Ivors.

Parmi les oiseaux observés lors de la 1^{ère} visite du 18 Avril dernier, les familles se sont agrandies. Dans le village, nous avons pu voir les hirondelles de fenêtre donnant la becquée à leurs petits, et la même scène se déroulait dans une prairie avec les bergeronnettes grises. En forêt, des mésanges bleues voletaient à la cime des arbres ; à l'approche du groupe, des pics épeiches affolés ont sonné l'alarme. Nous avons pu entendre le chant du troglodyte mignon, du rossignol, de la grive draine, de la sittelle torchepot, et bien d'autres encore. Les observations se sont terminées vers midi.

Merci Jacques et Rodolphe VIEZ de nous faire partager toutes leurs connaissances.

CD

Rallye du 1er mai ...40 ans

1975-2015 Les Amis de la Forêt de Retz fêtent leurs 40 ans !

Ce 1er mai, jour du traditionnel "Rallye", a été choisi pour fêter les quatre dizaines d'années d'existence de cette dynamique association de Villers-Cotterêts rassemblant tous les passionnés de la forêt.

Le groupe, mené par Jean-Christophe Prévot, s'est élancé dans les allées du Parc, pour monter à l'ermitage St Hubert, au carrefour de Nemours, et redescendre par l'étang de Malva. Les curiosités historiques et botaniques nombreuses incitaient chacun à exercer sa mémoire en prévision des questions qui allaient être posées au retour, dont le thème était le nombre "quarante".

Dans la salle Georges Bourdon, participants et nombreux sympathisants furent accueillis tout l'après-midi par le Vice-Président, Guy Duronsoy. Sur place se trouvait une exposition sur la laie des



pots, et une rétrospective des 40 années écoulées. Au retour des randonneurs, le traditionnel "buffet campagnard" fut complété par un magnifique gâteau portant le nombre 40, en présence d'une cinquantaine de personnes, de Ginette Colpin-Lagiewka-Lefèvre Présidente, et de Yves Tardieu Président d'Honneur.

Questions du Rallye

1- Les romains ont occupé la forêt de Retz. Comment écrit-on 40 en chiffres romains?
2- Le botaniste français M. de Pétigny a acheté, en 1788, 5 plants de cet arbre à un botaniste anglais pour la somme de 25 guinées, soit 40 écus chaque pied. Quel est le nom de cet arbre?
3- "Le tronc du vieux chêne n'eût pas été encerclé par les bras de 40 hommes réunis". Cet arbre serait le plus vieux du massif de Retz. Quel est le nom de cet arbre?
4- De quel roman cette phrase (question 3) a-t-elle été extraite?
5- Quel est l'auteur de ce roman?
6- Sésame ouvre-toi! D'où vient la menace?
7- Combien de temps met une voiture partant de Villers-Cotterêts et arrivant en région parisienne (74km) si elle roule tout le temps à 110km/h? (n'essayez pas!)
8- Il y a 40 ans naissait celui qui n'a pas mangé son père. De qui s'agit-il?
9- En combien de temps un coureur entraîné (15km/h) parcourt-il 10km?
10- Combien de hêtres dois-je planter autour d'un étang mesurant 200 mètres de circonférence, sachant qu'ils doivent être espacés de 5 mètres?
11- Qui était Président de la République il y a 40 ans?
12- En 1975 débute une célèbre émission littéraire animée par Bernard Pivot. Laquelle ?
13- L'étang de Malva. Quelle est l'origine de ce nom ?
14- La Laie des Pots : Pas la moindre source à Villers-Cotterêts. C'est pourquoi, à la fin du XIIème siècle, Elisabeth de Vermandois fait drainer la forêt pour recueillir les « pleurs » et les canaliser vers le château. Citer les noms de trois regards.
15- Quelle est la longueur de ce réseau (à 1 km près) ?
16- L'empreinte du forestier est caractéristique du martelage. Ces marques sont réalisées à l'aide d'un marteau forestier, sorte de hachette qui permet d'enlever d'abord un morceau d'écorce pour obtenir un « flâchis », avant d'y frapper un poinçon marqué A.F., mais que signifient ces initiales ?

17- La scierie DEQUECKER s'approvisionne en bois auprès de l'ONF Picardie, notamment en bois de hêtre, et produit un objet que l'on retrouve sur certaines lignes du métro parisien. Lequel ?

18- Nous venons d'emprunter la route de Villers-Cotterêts à Coeuvres. Quelle favorite Henri IV rencontrait-il au Château de Coeuvres ?

Réponses aux questions page 28

Haramont et le Château des Fossés - Samedi 30 Mai

Ce matin-là, une vingtaine de randonneurs attendaient le départ sur la place d'Haramont pour une journée de périple en forêt. De là, nous avons pris une petite route qui passe sous un pont en pierres de taille - sur lequel existait la ligne de chemin de fer joignant Compiègne à La Ferté Milon - et mène au Poste Forestier de Parade, bâti en 1867. Il doit son nom à A. PARADE, Sous-Directeur de l'Ecole Forestière de NANCY. Nous nous sommes rendus à la Fontaine des Gardes sous le regard bienveillant de ses deux chênes âgés de 190 ans dont un pédonculé et l'autre sessile.

Nous avons suivi la Laie de l'Ancien Mur du Parc qui se confond avec le tracé du mur élevé en 1507 par Louis XII pour clore le « Grand Parc aux Bestes Sauvages ».

Un arrêt au Regard Neuf (ou des Femmes Tuées) érigé sous François 1^{er} qui reçoit les eaux de captages environnants.

Puis de la route de Cabaret, nous avons rejoint la Maison Forestière de la Croix Morel pour la pause pique-nique. Nous avons repris notre chemin par la route de Cabaret, la route de la Gare (Fontaine du Curé, sans eau), la Laie d'Eméville, et la visite suivante a été pour trois regards de cette "branche" de la laie des pots : le Regard de la Croix Morel dont les eaux alimentent la maison forestière du même nom et citée ci-dessus, le Regard du Moulinet dont l'aqueduc est long d'une quarantaine de mètres et le Regard de la Calotte.

Après cette visite, nous avons regagné le château des Fossés où nous attendait son propriétaire, Monsieur Xavier BLUTEL. Ce manoir Renaissance, niché au fond d'un vallon boisé et au bord de la route de la vallée de Baudrimont, date du début du XVI^{ème} siècle et fût bâti sur les vestiges d'une tour carrée médiévale. M. BLUTEL nous a gentiment accueilli dans sa propriété et nous a conté l'histoire du château.

Ginette COLPIN nous a lu un extrait des "Mémoires" d'Alexandre DUMAS. Le souvenir des brèves années d'enfance passées en ce lieu avec ses



parents est resté vivace. Alors nous avons pu imaginer Alexandre DUMAS enfant en compagnie d'Hippolyte, Pierre le Jardinier, le chien Truffe et le garde Mocquet.

Avant de regagner le village d'Haramont, nous avons rendu visite à une belle dame sculptée dans la pierre depuis presque un siècle intitulée « Le Rêve du Poilu » dont il sera question ci-après.

H A R A M O N T - Un peu d'histoire

La 1^{ère} partie du XVI siècle connut les dernières transformations de l'église d'Haramont, la construction du nouveau manoir des Fossés et de grands travaux à Longpré.

Tous ces embellissements témoignent d'une certaine aisance ; ils sont contemporains de l'exhaussement des maîtres du pays poussés jusque sur le trône. C'est cet avènement qui replace notre forêt en faveur et y attire une cour plus opulente que jamais. Louis XII vers 1507 crée le grand parc (long de 30 km), onéreuse fantaisie royale qui n'était pas sans sujétion pour les paroisses, notamment pour Haramont que le mur englobait à demi.

La chasse aux oiseaux de proie était toujours fort prisée, c'est au hameau de la Selve que Louis XII organise sa volière. Le nom de la Selve évoque un des défrichements des premiers Haramontais, il évoque aussi un certain Pierre de la Selve qui fut fauconnier du comte de Beaumont et de Valois sous Philippe Auguste (1165 - 1223).

En 1562 notre maître fauconnier était Jehan de la Fontaine qu'on pense être de la famille du fabuliste. (ce dernier né à Château Thierry en 1621 et décédé à Paris en 1695).

HENRI IV (1553-1610) et les pêches d'Haramont

Le roi Henri IV venait chaque année au château de Villers-Cotterêts. L'un de ses plaisirs était de parcourir seul et à pied la forêt de Retz ; il aimait à causer aux ouvriers de la forêt, aux bûcherons, aux charbonniers, aux muletiers, aux pâtres et aux gardes-bêtes, comme avec toutes les personnes qu'il rencontrait. Ses séjours valent bien des récits, chacun connaît ses folles escapades vers Coeuvres où résidait la belle Gabrielle, l'aventure du porteur de grains de Puiseux ... et l'on parle encore aujourd'hui de la « Pêche d'Haramont ».

La mésaventure plaisante dont le « roi au long nez » se tira avec bonhomie a été diversement racontée ; le récit le plus authentique sans doute est celui qu'imprima Etienne Mathieu dès 1615, et que voici :

« Etant un jour dans sa vollerye de la Selve, au village d'Haramont, le roi admira de belles pêches qui pendaient à l'espalier de son oiseleur qui étaient Jehan de la Fontaine. Celui-ci devina que le roi en voudrait bien goûter et lui dit qu'il se ferait grand aise de lui en envoyer quand elles seraient à point. A quelques jours de là, le roi étant au châtel de Villers-Cotterêts, on vint lui dire qu'un garçonnet lui apportait des pêches ; il le fit approcher, prit une pêche bien veloutée et bien mûre et mordit de suite à même, puis, en prenant une autre, il la bailla audit garçonnet en lui disant de la manger. L'enfant prit la pêche et, tirant un coutelet de sa poche, se mit à peler le fruit.

Saint-Gris ! dit le roi, les pêches ne se pèlent pas, petit, on les mange avec la peau !

... Lors le garçonnet, se grattant la tête, dit :

C'est que ... en venant ici, la corde de mon panier s'est cassée, les pêches sont tombées et ... il y en a une, je ne sais point laquelle, qui a roulé dans la m...

Ventre Saint-Gris, dit le roi en faisant une grimace, c'est moi qui l'ai mangée ! je me disais aussi, voilà une pêche qui a un singulier parfum ! Puis le roi se mit à rire et renvoya le garçonnet. »

Henri IV, paraît-il, s'amusa beaucoup de l'aventure et l'on assure que par la suite il aimait beaucoup la raconter.

Les Vanniers d'Haramont d'après Marcel Leroy

Haramont a été de tous temps un village de vanniers et l'origine de leur industrie se perd dans la nuit des temps ... Les Archives de l'Aisne nous gardent le souvenir d'une famille Lebryois exerçant cette profession dès 1419.

La vannerie à Haramont

En 1914, à la veille de la Grande Guerre, Haramont comptait 35 à 40 vanniers. Il s'agissait surtout d'exploitations familiales (trois ou quatre d'entre elles employaient plusieurs ouvriers).

Que fabriquait-on ?

Le terme de « vannier » est impropre d'ailleurs. La moitié seulement d'entre eux étaient « vanniers » et fabriquaient toutes sortes de paniers (paniers gris, paniers à linge), de corbeilles et de mannes à betteraves. Les autres, c'étaient les « caserotiers » qui confectionnaient « caserets » (ou chaserets), claies ou clayons pour le fromage (petits châssis à fromage).

Evolution de la profession

La guerre de 1914 devait déjà porter un « coup terrible » à la profession, quinze vanniers restant couchés sur le front.

L'utilisation des moules de métal pour le fromage accentua encore les difficultés quelques années plus tard. La « Laiterie Hauser », « Les Fermiers Réunis », « Maggi », principaux clients des « caserotiers » commandèrent bien encore quelques moules, mais il fallait baisser les prix et douze heures de travail (souvent l'hiver) suffisaient à peine pour gagner sa vie. Dans ces conditions, il devenait quasi impossible de recruter des apprentis pour un métier qui exige autant de courage que de dextérité (surtout que la ville voisine est à moins de trois kilomètres).

En 1939, dix « vanniers » travaillaient encore. Par une sorte d'entente tacite, les « caserotiers » se groupaient pour satisfaire les commandes et à la fin de l'hiver plus de deux wagons pleins de « caserets » partaient vers la capitale. Quant aux vanniers, c'est presque chaque jour qu'ils expédiaient les produits de leur fabrication et des amas de paniers et de corbeilles garnissaient bien souvent le quai de la petite gare d'Haramont.

Et maintenant ? Eh bien ! le café du pays qui affichait « Au Rendez-vous des Vanniers et des Caserotiers » a depuis longtemps décroché son enseigne ! Il n'y a plus de vanniers à Haramont.

A la fin des années 1950 (1956 ?), M. Henri Cendra, maire du pays, et « caserotier » a rangé ses outils le dernier.

L'osier

C'est le rejet de l'année du saule des vanniers aussi appelé vime ou osier vert, on utilise également le saule pourpre ou le saule blanc.

Autrefois, l'osier était cultivé dans la région ; les artisans étaient généralement propriétaires d'une oseraie : à Haramont même, à Emeville, Bonneuil, Taillefontaine, Chelles ... Coupé généralement en décembre-janvier (parfois en mai et blanchi tout de suite), il était mis en fosse (comme le lin « mis à rouir »).

Plusieurs mois après, l'osier était pelé, après un premier « triage ». La pelure (écorce) de l'osier constituait des liens très recherchés par les cultivateurs de la région. Les brins d'osier étaient mis à sécher sur des échelles puis étendus deux jours dans le grenier avant d'être prêts pour la fabrication.

Le rêve du Poilu

En 1914, le château des Fossés appartient à Madame la Comtesse Louise de Semellé. Moins d'un mois après la déclaration de la guerre du 3 Août 1914, c'est Charleroi, la poussée des allemands sur Paris, la bataille de l'Ourcq, Villers-Cotterêts sera occupé par les allemands le 1^{er} Septembre 1914. Là, le Dr Mouflier et sa femme décident de rester. Dès l'ouverture des hostilités ils ouvrent un hôpital temporaire avec le concours de « L'union des Femmes de France » (U.F.F.) que préside rapidement Louise, Comtesse de Senellé, entourée de nombreuses autres femmes comme l'américaine Helen Poidatz.

Elle s'occupera tout aussi activement des blessés de la Grande Guerre recueillis au château des Fossés, transformés en hôpital de campagne, ou logés dans ses carrières souterraines à proximités.

Lors de la guerre des tranchées, le 16 Janvier 1916 des unités du Régiment de Marche de la Légion Etrangère ont ordre de quitter le château de Montgobert. Parmi elles vont aux Fossés la 11^{ème} Compagnie du 3^{ème} Bataillon, la 12^{ème} Compagnie et les mitrailleuses, auxquelles appartient un certain **Jose Bès**.

C'est l'auteur du bien connu « **Rêve du Poilu** » sculpture grandeur nature d'une femme nue en bas-relief à l'entrée de la carrière qui appartenait alors au château. Bès, citoyen espagnol né le 13 Juin 1881 près de Barcelone, diplômé des Beaux Arts, s'oriente vers les métiers de l'édition artistique et vient travailler en France à Paris, en qualité de photographe. Il s'engagea à l'occasion du conflit par reconnaissance pour la France et fut incorporé au 1^{er} régiment étranger lors de son engagement. Son père ne comprit pas son engagement, le somma de revenir en Espagne, d'autant plus fâché qu'il avait payé une somme non négligeable pour le faire dispenser de service militaire dans son pays.

Au cours de ce conflit, il fut blessé d'un éclat d'obus à la tête en 1918, et il souffrira longtemps de ses séquelles et en particulier de pertes d'équilibre. Il reprendra son activité professionnelle aux imprimeries « Les Fils de Victor Michel » à Paris où semble-t-il il travaillait déjà avant 1914, et est décédé en 1944. (détails communiqués par son petit-fils M. Gérard Bès à X. Blutel).

Claude Duronsoy

Journée au départ de Vez, balade en vallée de l'Automne et visite du Donjon de Vez - Dimanche 14 Juin

Nous sommes 24 participants au départ du parking du château de Vez sous la conduite de Guy Duronsoy, Gérard Galtrand et Jean-Christophe Prévot. Nous nous dirigeons vers le donjon par un chemin très pentu, premier effort de la journée qui s'annonce ensoleillée. Nous quittons le village pour descendre au hameau de Petit Vez, ancien moulin sur l'Automne dont nous allons parcourir une partie de sa vallée.

Cette petite rivière prend sa source sur la Commune de Villers Cotterêts, près de la Ferme de Nouë. Elle parcourt 32,740 km pour rejoindre la rivière de l'Oise au-dessus de Verberie après avoir traversée Pondron, Fresnoy la Rivière, Orrouy, Béthisy Saint Pierre et Saintines. Les lavoirs et les moulins étaient jadis nombreux sur l'Automne et ses affluents.

Le passage de la vallée de l'Automne au plateau cultivé qui la surplombe, forme des paysages étonnants, avec de nombreuses vallées adjacentes de l'Automne, dont les fonds cultivés, étroits et pentus, évoquent des rivières vertes aux rivages boisés. Certaines pentes font partie du site « Natura 2000 ». Les sous-bois installés sur le calcaire lutétien contenaient encore quelques Orchidées bien fleuries, comme la blanche Plathanthère à deux feuilles, tandis que l'Ophrys mouche terminait sa floraison, ainsi que la Listère à feuilles ovales.

Un arrêt s'impose devant l'abbaye royale de Notre Dame de Lieu-Restauré dont nous admirons la rosace de style gothique flamboyant.

Il est presque midi, nous parvenons au hameau du Berval pour notre arrêt pique-nique. Nous en profitons pour visiter la charmante chapelle Saint Antoine et Saint Vincent.

Nous quittons le Berval pour rejoindre le plateau cultivé qui surplombe la vallée ; le soleil est brûlant, il ne faut pas quitter son chapeau et de nombreux arrêts pour se désaltérer sont indispensables.

16 H - Le château de Vez nous a ouvert ses portes pour une visite libre du parc et de la chapelle, et une visite guidée du rez-de-chaussée du donjon, haut de 27 m et bâti au XIV^{ème} siècle.

En pénétrant dans la nef de la chapelle, nous avons pu admirer les gisants en marbre blanc, sépultures de Léon Dru et de son épouse, anciens propriétaires de Vez, avant d'emprunter l'escalier en colimaçon qui mène à la salle des Gardes, ainsi qu'à la salle Eiffel, remarquable par son armature en berceau, conçu par le célèbre ingénieur français Gustave Eiffel. Notre journée se termine, en espérant avoir contenté les amateurs de longues marches et les curieux d'histoire, nous retournons au parking du château où nous attend notre rituel goûter.



L'histoire :

Le château de Vez est le vestige d'une forteresse médiévale dont l'origine remonte à l'époque gallo-romaine. Vez est alors un camp militaire servant à défendre la Gaule contre les invasions Barbares. Dès l'invasion des Francs, Vez devient un poste militaire à la tête d'une province. Après la bataille de Soissons en 486, Vez fut la capitale du Valois pendant cinq siècles. Le château de pierre et de bois, dont il ne reste rien, dominait la vallée de l'Automne.

Deux siècles plus tard, la Valois accède au statut de Comté. En 1214, suite au décès d'Eléonore de Vermandois, Comtesse de Valois, le comté est annexé au domaine royal par le roi de France Philippe Auguste, qui le cèdera la même année au Maréchal de France, Raoul d'Estrées, qui accède ainsi que titre de seigneur de Vez.

C'est au cours du XIII^{ème} que le château prend ses allures de forteresses féodales avec les constructions du logis et de la chapelle par Raoul d'Estrées. Le donjon est érigé en 1360 sous Jehan de Vez, arrière-petit-fils de Raoul d'Estrées, ainsi que les remparts. La tour servit d'observatoire à Jeanne d'Arc lors de son passage à Vez au mois de mai 1430.

Sous la révolution, le château est vendu comme bien national.

Au cours du XIX^{ème} siècle, il devient la propriété de Léon Dru, grand industriel du génie civil, qui redonne au château son aspect féodale et le modernise. En 1904, peu après le décès de Léon Dru, le site est revendu au Baron du Sault, avant de devenir en 1918 le quartier général du Général Mangin, puis la propriété de l'écrivain Eugène Barbier.

En 1987, ses arrières-petits-enfants le vendaient aux propriétaires actuels. Il est devenu un lieu dédié à la création contemporaine et abrite ainsi que son parc un ensemble de sculptures monumentales.

CD

D'après :

Le château de Vez d'Eugène Barbier,

Le donjon de Vez, document émis par « Patrimoine et Art Contemporain ».

Nocturne en Retz - Samedi 11 juillet

40^{ème} édition de la nocturne en Retz et pour la 5^{ème} fois à la Maison Forestière du Fournet.

Le rendez-vous festif des Amis de la Forêt de RETZ aura, cette année encore, réuni une soixantaine d'Amis de la Forêt attirés pour le programme divisé en trois parties.

16 H - La Balade de jour

Il fait très chaud. Nous décidons de modifier notre parcours pour un circuit plus ombragé que celui initialement choisi. Nous nous rendons à Ivors à la Ferme de M. Delacroix qui nous a permis de stationner nos véhicules dans sa propriété.



C'est donc au départ d'Ivors, sous la conduite de Jean-Christophe, Gérard et Guy, que nous quittons le village pour rejoindre la Laie de Vez. C'est bien agréable de ressentir la fraîcheur de la forêt. Par la Route Droite, nous arrivons au Rond des Dames, là nous ne pouvons pas résister à l'envie d'effectuer une ronde autour du poteau indicateur ; mais reprenons notre

chemin par la Route de Boursonne, puis au carrefour du Taillis d'Ivors, la Laie Nicolai, la Laie Saint Georges et la Laie du Margenois, pour regagner le village d'Ivors.

19 H - La brochette-partie

Pendant ce temps, à la maison forestière du Fournet Mario a dressé les tables.

Mais cette année, nous n'aurons pas notre grand feu comme à l'accoutumée. Il n'a pas plu depuis plusieurs semaines, et le sol est très sec. Par sécurité, les brochettes seront cuites au charbon de bois. Mais peu importe, la joyeuse troupe met à cuire brochettes, saucisses, côtelettes et grillades en tous genres. Peu à peu, il fait nuit...

22 H - La ronde de nuit

Une vingtaine de téméraires osent affronter la forêt sous la conduite de Guy, Gérard et Jean-Christophe. Après plus d'une heure de marche, nos noctambules rejoignent au Fournet ceux qui les attendent autour des dernières braises.



CD

Les Amis de la Forêt de Retz en Forêt de Compiègne - 26 juillet

Malgré la pluie commençant juste à l'heure de notre rendez-vous, vingt courageux étaient prêts à partir ! Une halte devant la Maison Forestière des Etangs de St Pierre (autrefois Pavillon Eugénie) permit de nous informer sur ce lieu : la surface des étangs atteint 18 ha; un cyclone détruisit 100 000 arbres le 12 mars 1876; le rouissage du chanvre, qui était pratiqué dans le grand étang, fut interdit en 1669 à cause de l'odeur et de la mortalité des poissons.

Nous avons longé l'étang avant de nous diriger sur le Mont Collet, et admirer la fontaine Maître Jean. Les chemins nous ont conduits ensuite au château de la Chesnoye, grande bâtisse XIXe siècle située en pleine forêt, devenue "Maison Française", école privée dirigée par des religieuses. Lors de la dernière guerre, le château a servi de QG aux Américains. Tout près, s'élève la chapelle de Neuffontaines*, petit joyau qui vient d'être restauré et sera prochainement inauguré.

Sous la pluie, nous avons pris le chemin du retour, non sans avoir jeté un coup d'oeil à la grotte des

ramoneurs, refuge des chauves-souris. La randonnée d'un dizaine de kilomètres s'est achevée par un café bien chaud et de délicieux gâteaux servis par Claude et Guy, autour d'une table abritée de l'aire de pique-nique.

Sylviane Vaillant

*Notre-Dame de Neuffontaines, construite en 1863, d'après des plans de l'architecte Viollet-le-Duc, sur les ruines d'une première chapelle, datant de 1070. En ce lieu un pèlerinage est organisé chaque premier dimanche de Carême.

LA HAYRONNIÈRE ROÏALE - Samedi 8 août 2015

Une autre histoire d'eau.

Fleury, à partir du parking de la Fontaine Gosset.

Un ru de flottage et un abri sous roche, deux lavoirs, trois étangs, quatre fontaines,...ce n'est pas là un inventaire à la Prévert, mais ce que les Amis de la Forêt de Retz proposaient de vous faire découvrir au long d'une randonnée pédestre de 9 km guidée par Guy DURONSOY et Jean-Christophe PRÉVOT et animée par Yves TARDIEU.

A l'entrée du village de **FLEURY**, la **Fontaine Gosset** sourd au pied des grands hêtres qui peuplent le flanc de l'étroite vallée où se niche le village. Elle tient son nom de celui d'un notaire de Villers-Cotterêts qui exerçait son ministère vers 1614 (son nom apparaît à cette date dans des actes notariés). Il devait être propriétaire de terrains en cet endroit puisqu'une laie, qui monte en forêt à proximité de la fontaine, porte l'appellation de laie du Pré Gosset.

Dès sa sortie de terre, l'eau alimente un petit lavoir utilisé jusqu'après la dernière guerre (39-45), puis passe sous la chaussée (D 80) et donne naissance au **ru de la Fontaine Gosset** qui traverse le village d'ouest en est, dans une étroite vallée, en direction de Corcy. Peu visible depuis la route, il coule, plus ou moins aménagé, au milieu des propriétés riveraines. A la sortie du village, le **lavoir communal** - le grand lavoir - n'est pas alimenté par ce ru, mais par la **Fontaine du Village**, fontaine située juste en face du lavoir, de l'autre côté de la D 80. Cette fontaine, en raison de sa situation, jugée dangereuse, a été murée et seule une petite statue, placée dans une niche, en signale la présence. Deux conduites, partant de cette fontaine, passent sous la route: l'une alimente le lavoir et l'autre donne naissance au **ru de la Fontaine du Village**.



Le **ru de la Fontaine Gosset** longe le lavoir du côté opposé à la route et conflue peu après avec le **ru de la Fontaine du Village** pour former le **ru de Fleury** qui passe sous la D 80 à la sortie du village puis serpente dans le marécage jusqu'au petit étang de Fleury, et au-delà, avant de rejoindre la Savières après Corcy. Il alimente successivement l'**étang de Fleury** (propriété privée), les **étangs de la Petite Ramée et de la Grande Ramée** (O.N.F.), recevant au passage les eaux de la **Fontaine du Prince**, puis l'**étang de Corcy** (propriété privée). Parallèlement à son cours a été creusé un **ru de flottage** pour permettre l'acheminement des bois de la forêt jusqu'à la Savières, puis l'Ourcq à Port-aux-Perches. Pendant plus de trois siècles, les rus de flottage de Fleury et de la Savières ont servi au transport des bûches. L'ouverture de la ligne de chemin de fer Paris - Villers-Cotterêts - Soissons, en 1862, a entraîné un abandon progressif de ce moyen de transport des bois.

L'étang de Fleury alimentait autrefois un moulin (16ème siècle) dont la roue à aubes est encore visible, et qui conserve un mécanisme encore en très bon état avec roues dentées en bois. Sur la berge,

le pavillon hexagonal en brique, de construction plus récente, servait autrefois de rendez-vous de chasse.

Le sentier balisé de la **Hayronnière roiale** permet de rejoindre la **Fontaine du Prince**, unique vestige de l'ancienne héronnière installée, dès le 14^{ème} siècle, sur la chaussée séparant les deux étangs de la Petite et de la Grande Ramée qui doivent leur nom à Arnould La Ramée qui habitait le château de Corcy et fut le plus ancien gouverneur connu de cette héronnière où l'on élevait les hérons pour la chasse au vol. La Fontaine du Prince, restaurée en 1995 conserve une pierre d'origine qui en orne le fronton et porte l'inscription **Fontaine du Prince** et la date de 1750. Le médaillon sur lequel figurait le lambel des Orléans caractérisé par une fasce horizontale, d'où pendaient trois denticules, accompagnée de trois fleurs de lys, a été martelé, probablement à la Révolution. Cette fontaine devrait son nom au Prince de Condé, grand familier des chasses des ducs d'Orléans.

Après avoir longé l'**étang de la Petite Ramée** où l'on peut observer de très beaux touradons de Carex paniculé, les Amis de la Forêt rejoignent l'**étang de la Grande Ramée** par un agréable sentier qui suit le **ru de flottage**. C'est le plus grand des étangs situés en forêt domaniale. Sur la digue s'élevait autrefois une imposante maison forestière. Construite en 1764, acquise du domaine privé du roi en 1843, c'était l'une des entrées du **Grand Parc aux Bêtes Sauvages** rétabli par Louis-Philippe d'Orléans en 1770.

Désaffectée en 1892 après l'arrêt du flottage des bois en Forêt de Retz, elle fut démolie en 1898. Il n'en reste qu'une petite annexe bâtie en 1870. Cette maison fut habitée par 3 générations successives de **BACQUET**, gardes-rus des Forêts de la Couronne: Ce fut d'abord Jean-François Bacquet, époux de Marie-Madeleine Miloteau, fille d'Antoine Miloteau, auquel il avait succédé en 1763, (Une laie proche de l'étang porte le nom de Miloteau (Mildeau par erreur sur certaines cartes)), puis Jean-Rémi Bacquet, en 1806 et enfin Joseph-Auguste Bacquet en 1831. Décédé en 1892, il repose avec son épouse dans le cimetière de Fleury; C'était l'arrière-grand-père d'André Rain, bien connu des Cotteréziens (Capitaine des pompiers - responsable des services techniques de la Ville). Ils ont donné leur nom au carrefour et à la laie de la Croix Bacquet ainsi qu'à la laie de la Chaussée Bacquet proche de l'étang.

Alexandre Dumas situe l'un des épisodes de son roman "**Catherine Blum**" à l'étang de La Grande Ramée. (La fête du village de Corcy) et un autre à la Fontaine du Prince (l'occasion fait le larron). On y évoque aussi la légende de **Norah, l'ondine de la Ramée**.

Quittant l'étang par la laie de la Chaussée qui monte vers le carrefour du Trou de Térèlle, les randonneurs purent découvrir les vestiges des fondations du "**Mur du Grand Parc aux Bestes Sauvages**" qui se retrouvent également par endroits, au long de la Route de Hautwison. Au carrefour des Cornillards s'élevait jadis une maison forestière bâtie en 1772, elle aussi entrée de ce grand parc de chasse. Par l'intermédiaire d'un petit bassin jouté d'un lavoir, elle disposait de l'eau de la **Fontaine des Cornillards** située un peu plus haut en forêt (P 820 ou 821). Réparée en 1921, après la grande Guerre, cette maison forestière, en ruines, fut rasée en 1985.

La Route des Briolles nous permet ensuite de gagner la route qui joint les villages de Dampleux et de Fleury. À une centaine de mètres de cette route, se trouve la **Pierre Fortière**, énorme banc de grès, horizontal, faisant saillie sur le flanc d'un petit vallon creusé par l'érosion dans les sables de Beauchamp. Bien qu'exploitée en partie, au 19^{ème} siècle, par les casseurs de grès, pour en faire des pavés, elle reste un bel exemple **d'abri sous roche**, le seul en forêt de Retz. Sur certains blocs, on peut distinguer des séries de stries, considérées par les spécialistes comme des traces de **polissoirs**. Les hommes y auraient, autrefois, frotté leurs outils en pierre taillée ou polie pour les polir ou les affûter.

En reprenant la route, on rejoint bientôt la **Fontaine Saint-Martin**. En 1788, pour compléter et augmenter l'apport d'eau au château, le duc d'Orléans envisagea l'adduction des eaux de la Fontaine Saint-Martin. Cette source, dont les eaux sont à la vérité chargées de beaucoup de sels calcaires, qui

se trouve à environ 5 kilomètres de Villers-Cotterêts, entre Dampleux et Fleury, fut choisie, en dépit de ses incrustations, parce que les travaux d'art étaient, pour ainsi dire, insignifiants, aucune machine élévatoire n'étant, paraît-il nécessaire, l'eau devant parvenir au château par simple gravité. La pose des premiers tuyaux fut commencée. Sur la ligne que devaient suivre ces canalisations, cinq regards auraient dû être construits non compris celui qui fut élevé à la source même, que les ingénieurs appellent "Bouillon". Ce travail, suspendu pendant la Révolution, fut de nouveau étudié par les ordres de Bonaparte, Premier Consul, puis finalement abandonné en 1805. Seul le premier ouvrage qui constitue aujourd'hui la **Fontaine Saint-Martin** avait été réalisé.

Le retour vers la Fontaine Gosset, point de départ de cette randonnée placée sous le thème de l'eau, s'effectue par un sentier longeant la lisière de la forêt et la voie ferrée puis passant sous celle-ci pour rejoindre la rue principale. Les 25 participants ont apprécié ce circuit ainsi que les commentaires et explications donnés tout au long du parcours ou sur les différents sites visités et, ce qui ne gêne rien, le soleil était lui aussi au rendez-vous.

Yves Tardieu

Les Bruyères de Gondreville et la futaie jardinée- Dimanche 23 Août

Les Amis de la Forêt de Retz sont partis de Vaumoise à la découverte de la futaie jardinée où l'on trouve côte à côte des arbres de tous âges et de toutes dimensions. C'est exceptionnel dans la forêt de Retz, qui est essentiellement traitée en futaie régulière. (Voir page 4)

Les pluies diluviennes de midi n'ont pas découragé ce jour-là une quinzaine de participants. Mais après la pluie, le beau temps...C'est sous un ciel clément que, sous la conduite de Jean-Christophe PREVOT, ils ont pu admirer le peuplement de cette futaie, et distinguer parmi les bouleaux, hêtres, chênes et châtaigniers, les différents résineux : sapins pectinés, épicéas, mélèzes aux aiguilles caduques pendant l'hiver, pins laricios, pins sylvestres à l'écorce brun rougeâtre à ocre saumoné, les Douglas dont les aiguilles dégagent une forte odeur de citronnelle quand on les froisse, ainsi que le pin Weymouth.

Le chemin sablonneux est bordé de callunes très fleuries en cette saison, et que l'on confond souvent avec la bruyère.

Jean-Christophe fut chaleureusement remercié d'avoir fait connaître ce petit coin de paradis.

CD

Forum des Associations - Dimanche 6 septembre

Stand n°4 à l'intérieur du Marché Couvert.

Pour la première fois organisé cette année au début du mois de septembre, (au lieu du 3e dimanche de ce mois), le "forum" a attiré beaucoup de monde. Les passants ont été nombreux à s'arrêter dans notre stand, admirer nos photos, poser des questions, se documenter, et...certains en ont profité pour nous rejoindre!



Les Amis de la Forêt de Retz à SEPTMONTS- Dimanche 27 septembre-



Ce sont plus de 40 participants que les Amis de la Forêt de Retz ont entraînés dans leur périple autour de Septmonts. Une magnifique journée encore très estivale s'annonçait dès le matin, en rejoignant depuis Villers-Cotterêts le donjon médiéval dans son écrin de verdure. La matinée a été consacrée à une randonnée sous la conduite de Jean-Charles MERCIER et Marcelin PIART, en passant par la Ferme de la Carrière l'Évêque, Noyant et Aconin et la vallée de la Crise.

L'après-midi a permis la visite détaillée des monuments principaux du village. Madame DAMAS, Présidente de l'association des Amis de Septmonts, nous a fait découvrir l'église du XV^{ème} siècle avec sa très belle poutre de gloire et ses fonts baptismaux, puis le donjon, témoin de l'histoire très riche du château des évêques de Soissons. Un grand merci à Madame DAMAS pour ses vivantes explications.

La journée s'est terminée par une promenade dans l'arboretum.

Quelques précisions historiques :

Septmonts est un village typique du Soissonnais aux maisons avec leurs pignons découpés en gradins, autrement dits « à pas de moineaux » ou à redents.

On ne connaît pas l'origine du nom de ce village. L'étymologiste Hivet proposait « Septus Montibus » : lieu entouré de montagnes ; autre légende : celle où, lors de son séjour à Septmonts, le Pape Jean VIII qui, par allusion à Rome, aurait conféré ce nom de Septem Montes.

Le Château de Septmonts

Septmonts fut la résidence des évêques de Soissons depuis le XII^{ème} siècle. La partie datant du XIII^{ème} siècle fut construite sous l'ordre de Jacques de Bazoches et la salle dite « Saint Louis » qui abritait la chapelle, date de cette époque. Le château fut reconstruit au XIV^{ème} siècle par Simon de Bucy, évêque de 1362 à 1404. Le donjon et la tour carrée remonteraient à la même époque. Le château renaissance a été construit par l'évêque Symphorien de Bullioud qui y mourut en 1533.

Plusieurs rois de France dont Saint Louis y auraient fait étape au retour de leur sacre de Reims

Les évêques cessèrent d'y résider à la fin du XVII^{ème} siècle.

Le château était en ruines quand le peintre Jacques Edmond Leman le racheta en 1864. Il le restaura puis à partir de 1877, c'est Antoinette Leininger, baronne d'Ezpeleta, qui termina les travaux. Bombardé en 1918, le logis Renaissance fut laissé sans couverture, et abandonné jusqu'à la création en 1971 de l'Association des Amis de Septmonts qui prit en charge la sauvegarde et la mise en valeur du site. Le château de Septmonts était entouré de douves et d'une enceinte dont il reste des vestiges soit la tourelle entière et la tourelle tronquée à moitié de sa hauteur. Le donjon de 43 m de haut est constitué de sept étages.

Victor Hugo est venu à Septmonts ainsi qu'en témoigne le graffiti laissé par l'auteur derrière une porte du donjon à la hauteur du 5^{ème} étage : « Victor Hugo - Juliette - 29 Juillet 1835 ». Ce jour-là, il était accompagné de sa maîtresse, Juliette Drouet, dont le nom est également gravé dans la

Pierre. Lors de cette escapade, Hugo écrira à sa femme : « Dans une charmante vallée, repliée loin de toute route, il y a un admirable châtelet du XV^{ème} siècle encore parfaitement habitable. J'ai prié M. de Bonneau de me donner avis si jamais on voulait vendre ce château une dizaine de mille francs. Je te l'achèterais mon Adèle. C'est la plus ravissante habitation que tu puisses te figurer. Une ancienne maison de plaisance des évêques de Soissons. » Hugo a-t-il formulé ce désir généreux pour atténuer son infidélité ?

L'église de la fin du XV^{ème} siècle, de style flamboyant, est placée sous le vocable de Saint André. La trabe ou « poutre de gloire » (XV^{ème} siècle) est le seul reste du mobilier ancien ; elle a retrouvé sa place primitive et supporte les personnages du calvaire. Le Christ et ses douze apôtres figurent dans des médaillons, sculptés et rehaussés de polychromie. Chacun tient un livre, son attribut ou un instrument de supplice.

Ferme de la Carrière l'Evêque

Comme toutes les fermes importantes de l'ancien Soissonnais, elle est placée en bordure de plateau, et dès son origine, elle s'est annexée les cavernes et carrières, utiles compléments de son exploitation. Elle était la propriété de l'évêque.

En 1791, la ferme et ses dépendances furent vendues aux criées du District révolutionnaire à M. Louis Nicolas Desboves. On ne connaît pas l'état ancien des lieux car sous le Second Empire, en 1864, M. Auguste Desboves transforma tout à l'exception de la grange classée aux Monuments Historiques, elle appartient au XIII^{ème} siècle et en importance se range parmi les moyennes de la région.

Les hostilités 1914-1918

La plateau du nord de la Carrière Lévêque est un point stratégique important pour la surveillance de la vallée de l'Aisne. Le 12 Septembre 1914 (Bataille de la Marne) les Allemands qui s'y étaient installés en furent refoulés, par la poussée du premier régiment de zouaves, qui accompagnait la division marocaine. C'est d'un hangar de la ferme qu'en janvier 1915, le général Berthelot dont le quartier général se trouvait à Beauregard, suivit les péripéties de nos infructueux assauts du nord de l'Aisne (Bataille de Crouy).

Et c'est au même endroit encore que le 19 juillet 1915 Guynemer (qui stationnait à la sucrerie de Vauciennes) abattit, après un combat de dix minutes, son premier avion ennemi qui, enflammé, alla tomber dans les lignes. Le futur « as des as » se posa sur le champ, ramenant son appareil en arrière, car les canons adverses de Condé se mettaient à pilonner le terrain d'atterrissage ; il brisa son hélice sur un tas de foin. C'est alors que les artilleurs du 101^e lourd lui vinrent en aide, et que leur colonel, Machard, introduisit le vainqueur et son tireur dans la ferme. Emmerveillé par la hardiesse de ces enfants de 20 et 22 ans, il leur servi le champagne.

Pendant la durée des hostilités, Septmonts fut gîte de cantonnement de troupes et aussi sujet aux bombardements. Les habitants durent prendre le chemin de l'exil les 28 et 29 Mai 1918, lors de la fulgurante percée du Chemin des Dames. Enfin, la libération du pays fut apportée par la 1^{ère} Division Américaine le 18 Juillet suivant.

La vallée de la Crise

La Crise est un affluent de l'Aisne, son parcours est de 24,500 km. Elle prend sa source entre Arcy et Launoy, au lieudit « Meurtru ». Elle alimentait encore 14 moulins en 1890, vocation industrielle qu'elle a perdue. Sa vallée étroite et sinueuse est toujours verdoyante.

La Crise a ses légendes, voici celle qui courait en 1590 quand le chanoine Berthin la fixa : lorsque les Soissonnais devinrent chrétiens, ils renversèrent leur temple d'Isis, puis ils traînèrent dans les rues la statue de l'idole en l'invectivant. « Crie Isis ! » disaient-ils en la frappant, enfin ils la précipitèrent dans la rivière. C'est ce défi « Crie Isis » qu'on retrouverait dans le nom Crise.

Claude Duronsoy D'après Bernard Ancien « Septmonts, son château, son village ».

Cinq des 35 clochers en vallée de l'Automne- samedi 3 octobre-

A l'occasion de la manifestation « 35 clochers en Vallée de l'Automne », notre association A.FO.RETZ a proposé une sortie pédestre d'une journée sous la conduite de Lenaïk Baron et Lydie Saint Marc, à la découverte, tout au long du parcours, de 5 de ces églises.

A 9H30, nous sommes à Gilocourt où Madame Liliane Compain nous attend pour la visite de l'église Saint Martin de style gothique flamboyant ; la nef est un élégant vaisseau de quatre travées à arcades brisées. Cet édifice, bâti au 12^{ème} siècle, a été profondément remanié à la fin du 15^{ème} siècle et au début du 16^{ème} siècle.

A Orrouy, petit village sur la rive droite de l'Automne, Madame Joseph nous accueille à l'église dédiée à Saint Rémi. Bâtie au cours des XII^{ème} et XIII^{ème} siècles, l'édifice possède un clocher roman carré à 3 étages (de la même école que celui de Morienvall). Nous admirons les magnifiques vitraux, et particulièrement ceux du chœur qui datent des années 1540, uniques en leur genre et bijoux de l'église. Notre hôtesse nous fait une visite très commentée de ce lieu ; nous la remercions pour son chaleureux accueil et son hospitalité, gâteau maison et café nous étant offerts avant de se quitter.

Nous continuons notre chemin vers Glaignes où de nombreux panneaux relatent la vie de ce village. Il est midi, nous en profitons pour pique-niquer au bord de la Sainte Marie, jolie rivière qui alimentait autrefois 4 moulins du village. La visite de l'église Notre Dame (13^{ème} siècle), qui domine la vallée de la Sainte Marie, nous permet d'admirer son beau clocher roman, fonts baptismaux exceptionnels par leur forme ennéagonale (à 9 côtés). Notre guide Madame Gilberte est très proluxe et nous prenons un peu de retard.

Repartant sur le G.R. nous arrivons chez Madame Clabaut, Maire de Sery-Magneval, qui est ravie de nous faire découvrir l'église Saint Pierre avec un très beau chœur et transept du 13^{ème} siècle.

Après une longue traversée de la plaine, voici l'église Saint Sulpice de Béthancourt en Valois avec son spectaculaire porche, classé, d'un type courant dans la région, mais qui atteint ici des proportions inhabituelles : un gâble abrite pas moins de six voussures en plein cintre reposant sur de fines colonnettes. Nous sommes chaleureusement accueillis par Monsieur de Narbonne passionné par l'histoire de son village.

Nous regagnons rapidement Gilocourt, notre point de départ, heureux d'avoir pu découvrir toutes ces merveilles sous un soleil encore estival.

Claude Duronsoy



Réponses aux questions du Rallye des 40 ans des Amis de la Forêt de Retz.

1- 40=XL	7- 40mn	13- Les mauves (Malva)	19- V
2- Ginkgo	8- Jamel Debouze	14- Mme Vély, Choisy, St Hubert...	20- F
3- Chêne brûlé	9- 40mn	15- 14km	21- F
4- Le meneur de loups	10- 40	16- Administration financière	22- V
5- Alexandre Dumas	11- Giscard d'Estaing	17- Sabots de freinage	23- F
6- des 40 voleurs	12- Apostrophes	18- Gabrielle d'Estrées	-----

Champignons 17-18 octobre

Encore une fois cette année l'association a bénéficié de la présence de Monsieur Triquet, éminent mycologue de la Société de Mycologie du Nord de la France (SMNF), pour la détermination des spécimens récoltés lors de la sortie du 17 octobre, ainsi que de l'organisation savante de Claude Leroy pour l'exposition le lendemain 18 octobre.

Les Amis de la Forêt de Retz remercient la municipalité d'Eméville qui met la salle communale à disposition des mycologues ces deux journées.

Le nombre d'espèces récoltées est de 85 cette année, dans de bonnes conditions de chaleur et d'humidité favorables aux champignons. En certains sites la très grande abondance des mêmes espèces pouvait quelquefois empêcher de repérer les espèces plus discrètes, présentes elles aussi.

Les dix commandements de l'amateur de champignons

d'après : Société Mycologique du Nord de la France Site : www.smnf.fr

Qu'il s'agisse d'une toxicité innée ou acquise, qu'ils soient crus ou cuits, certains champignons peuvent entraîner la mort ou de graves désordres après absorption. Aujourd'hui, de plus en plus de problèmes sont dus à des toxicités acquises (pollutions, phénomènes environnementaux). Pour éviter au maximum les ennuis consécutifs à une consommation imprudente de champignons, quelques règles élémentaires sont à respecter.

Sachez d'abord que la mycologie est une science difficile : il y a plus de 5200 espèces dans le Nord-Pas-de-Calais et beaucoup d'entre elles peuvent présenter des aspects déroutants dans certaines conditions écologiques ou climatiques.	Ne consommez jamais de champignons trop vieux, altérés, ayant gelé sur place, ou conservés dans des sacs en plastique. Ces conditions favorisent la production de toxines (cryptomaines) ou le développement de micro-organismes éventuellement pathogènes.
Ne mangez jamais de champignons déterminés uniquement d'après des illustrations. Rien ne remplace l'expérience ! Recherchez les conseils des personnes avisées (pharmaciens, mycologues) qui peuvent déjouer les pièges de certaines ressemblances trompeuses.	Ne mangez jamais de champignons ramassés près d'un site industriel (en particulier usine chimique, incinérateurs, etc.) ou d'une route. Les champignons accumulent des polluants toxiques (métaux lourds, radio-éléments), et ces sites constituent un grand risque pour le mycophage.
Méfiez-vous des personnes qui nomment toutes les espèces au premier coup d'oeil ! Beaucoup ne peuvent être déterminées qu'après examen approfondi, quelquefois au microscope. Il est du devoir du vrai mycologue d'accepter cette incapacité à tout nommer sur le terrain.	Ne consommez pas de champignons crus : certaines espèces comestibles cuites sont toxiques (voire mortelles) crues, et, d'autre part, la cuisson peut également éliminer d'autres micro-organismes potentiellement indésirables. Faites toujours bien cuire vos récoltes.
Attention aux ouvrages anciens. Certains travaux scientifiques reconnus mais non mis à jour récemment peuvent reconnaître comme comestibles des espèces qui se révèlent aujourd'hui toxiques. La Mycologie, comme toutes les sciences, avance...	Soyez prudent si vous consommez un champignon pour la première fois ! Quelques espèces, réputées comestibles, sont mal tolérées par certains (incapacité à digérer certaines molécules complexes) et il vaut mieux se contenter d'une petite quantité la première fois.
Ne ramassez pas les sujets les plus jeunes : leur détermination sera parfois impossible, faute de pouvoir observer tous les caractères. Ces jeunes champignons augmentent les risques d'erreur, et ils ont encore une fonction à remplir dans la nature : disséminer des spores.	Dans tous les cas, soyez raisonnables sur les quantités ingérées ! En raison des pollutions évoquées plus haut (l'homme, en fin de chaîne alimentaire, accumule sans les éliminer ces substances, qui sont toxiques au-delà d'un seuil à ne pas franchir !), il est recommandé de limiter le nombre de repas à base de champignons.

En complément, il est recommandé aux femmes enceintes, aux jeunes enfants et aux personnes âgées d'éviter la consommation d'espèces de champignons sauvages. **Au moindre doute, abstenez-vous toujours !**

Couleurs d'automne - Samedi 7 novembre

Le groupe s'est retrouvé en début d'après-midi à Pierrefonds pour un circuit forestier dans les couleurs automnales, couleurs encore bien éclatantes malgré la déception de nos guides qui ont fait la reconnaissance du tracé une semaine plus tôt, sous le soleil. Cependant le ciel nous a offert un magnifique spectacle à la tombée de la nuit...



Comment une feuille verte peut-elle présenter des couleurs orangées, jaunes, rouges en automne?

Sans entrer dans trop de détails de physiologie végétale, le vert de la chlorophylle disparaît en automne, l'arbre feuillu obéissant à un cycle déclenché par plusieurs facteurs, dont la baisse de la durée d'éclairement, et aboutissant à la perte des feuilles. Or la chlorophylle n'était pas seule dans la feuille, d'autres pigments de couleurs orange et jaunes étaient masqués par la chlorophylle, la disparition de celle-ci les faisant apparaître.

A quoi servait la chlorophylle? A capter certaines longueurs d'onde de la lumière blanche, afin d'activer des réactions chimiques dans la feuille, réactions qui aboutissent à la décomposition de l'eau en hydrogène et dioxygène (O₂), celui-ci étant libéré dans l'atmosphère. Ces réactions emmagasinent l'énergie de la lumière.

A quoi sert cette énergie? A faire rentrer le dioxyde de carbone de l'air (CO₂) dans un cycle de réactions chimiques aboutissant à la synthèse de molécules organiques carbonées (glucides) renfermant de l'énergie et servant d'aliments à la plante. C'est la photosynthèse. La chute des feuilles en automne provoque son arrêt, et l'entrée en vie ralentie : l'arbre se protège du dessèchement qui aurait lieu si les feuilles gelaient sur l'arbre en hiver.



Photos David Busti, ENS de Lyon

Nous avons vu ce jour de nombreux fusains d'Europe portant leurs capsules bicolores, orangées à l'intérieur et fuschia à l'extérieur, appelées "bonnets d'évêques" (ou bonnets carrés, rappelant celui représenté ci-contre) GC



De coyolles à Wallu- Samedi 21 Novembre

Les moulins de la vallée de l'Automne (Coyolles, Wallu et le Petit Vez)

Il est 14h15, nous sommes 20 au départ du moulin de Coyolles sous la conduite de Mario Mascitti. Le temps est très incertain, mais déjà les premières gouttes se mettent à tomber, vite les capes sortent des sacs à dos et les parapluies s'ouvrent.

Mario nous lit un extrait du roman d'Alexandre Dumas « Le Meneur de Loup », au moment où le héros, Thibaut, découvre le moulin. Nous nous dirigeons vers le moulin de Wallu sous une pluie battante mêlée de neige ; mais pire encore, les chasseurs sont là, mais ces derniers nous rassurent, leur partie de chasse est terminée et nous pouvons continuer notre chemin en toute sécurité.

Nous parvenons enfin au Moulin de Wallu. Mario nous relate son historique et évoque le trésor des Morini.

La météo ne s'arrange pas, nous sommes trempés et nous décidons de faire demi-tour.

De retour à Coyolles, nous sommes hébergés à la ferme Bellet pour le goûter, un grand merci à M. LELEU.

Il est 17 H, la nuit est tombée, fin des hostilités ...

Extrait du roman d'Alexandre Dumas : "Le Meneur de loups"

"Le moulin de Coyolles est situé dans une position charmante au fond d'une fraîche vallée; l'eau qui l'alimente, et qui forme un petit étang, est ombragée par des saules aux têtes monstrueuses et par des peupliers élancés; les arbres nains et les arbres géants sont reliés entre eux par de magnifiques aulnes et par d'immenses noyers au feuillage odoriférant. Après avoir fait tourner la roue du moulin, l'eau écumeuse s'écoule par un petit ruisseau qui chante son hymne éternel en bondissant sur les cailloux de son lit et en constellant, des diamants liquides qui jaillissent de ses cascates, les fleurs qui se penchent coquettement en se mirant dans les eaux.

Quant au moulin, il est si bien perdu dans un bouquet de plantes, de sycomores et de saules pleureurs, qu'à cent pas de distance on n'en aperçoit que la cheminée, d'où sort la fumée en montant à travers les arbres comme une colonne d'albâtre azurée.

Le site, quoique bien connu de Thibault, lui causa cette fois un enchantement qu'il n'avait jamais éprouvé.

C'est que jamais il ne l'avait regardé dans les conditions où il se trouvait; il avait déjà en lui cette satisfaction égoïste du propriétaire qui visite un domaine qu'il a acquis par procuration.

Mais sa joie fut bien autre quand il entra dans la cour et que le tableau s'anima.

Les pigeons au cou d'azur et de pourpre roucoulaient sur les toits, les canards criaient en faisant mille évolutions dans le ruisseau, les poules gloussaient sur le fumier, les dindons se rengorgeaient en faisant la roue près de leurs femelles, de belles vaches brunes et blanches revenaient des champs les mamelles gonflées de lait; ici, on déchargeait une charrette; là, on ôtait le harnais à deux beaux chevaux du Perche, qui, en hennissant, tendaient vers leurs râteliers leurs bonnes têtes dégagées d'entraves; un garçon montait un sac au grenier, une fille apportait un sac de croûtes et d'eau de vaisselle à un énorme porc qui se chauffait au soleil en attendant sa transformation en petit salé, en saucisses, en boudin; tous les animaux de l'arche, depuis l'âne brayant jusqu'au coq chantant, mêlaient leurs voix discordantes à ce concert champêtre, tandis que le tic-tac du moulin, en battant la mesure, semblait en régler le rythme."

Le trésor gaulois des Morini

A la fin de la guerre, en 1944, le labourage d'un champ qui domine l'étang de Wallu à l'est fit remonter à la surface une quinzaine de pièces d'or.

La rivière Automne, entourée de marais, était difficile à franchir. Les Morini venaient de la région de Boulogne en 57 avant J-C pour aider les Suessones à combattre Jules César. Ils enfouirent le petit trésor lors de leur retraite.

Le moulin de Wallu

C'est une harmonieuse demeure, à cheval sur l'Automne. La chaussée et le moulin ont eu dans le passé un rôle important.

Les points de passage étaient limités; il existait un gué à Vez (Vadum). Pendant l'époque médiévale, la route de Crépy à Villers-Cotterêts passait par Largny (A partir du XVe siècle, la route emprunte le tracé actuel de la RN2).

L'acte connu le plus ancien est une charte de 1221 : le roi Philippe Auguste fait don à Raoul d'Estrées de la seigneurie et du moulin. Le moulin fut détruit pendant la guerre de cent ans, vendu comme bien national à la révolution. En 1869, la famille Thiroin réside à Wallu, Alexandre Dumas se rend souvent en ce site. En 1931, le moulin devient la propriété des De Cornois.

C'est un moulin à blé reconstruit après 1822 pour un dénommé Charpentier, à un emplacement où se sont succédé des moulins depuis le début du XIIIe siècle. Il n'est plus en fonctionnement depuis la guerre 1914-1918. Une partie des bâtiments se trouve sur la commune de Vez. On y a replacé une cheminée du XVIe siècle provenant du manoir du Plessis-aux-Bois.

Le moulin du Petit Vez

Quoique déjà peuplé à l'époque gauloise, ce sont les moines de St Médard de Soissons qui rassemblèrent la population autour du gué au début du IXe siècle, avant de fonder en 1160 une abbaye qui sera fortifiée au XIVe siècle pour devenir l'actuelle ferme St Mard. A la fin du XVIe siècle, les deux tourelles furent construites. La ferme domine la vallée et prend vue sur le village de Vez. Ce moulin est un moulin à blé.

Vauciennes et Georges Guynemer

Né à Paris en 1894, mort en combat aérien en 1917, à Poelkapelle (Belgique).

Ce capitaine aviateur a remporté 55 victoires homologuées et 35 probables. En juin 1915, il décollait près de la sucrerie. Une stèle a été érigée en sa mémoire près de l'ancienne maison De Cornois détruite aujourd'hui (il ne subsiste qu'un pan de mur en briques rouges).

Mario Mascitti



Téléthon

Un grand élan de solidarité pour le Téléthon a réuni 4 associations de Villers-Cotterêts : Les Amis de la Forêt de Retz, Loisirs Culture et Gastronomie, Le Hata Yoga, et Les Donneurs de Sang. Depuis 2013, donc pour la 3^e année, trois "Randonnées de l'Espoir" étaient organisées en commun, différenciées par leur "mascotte" pleine de sens, les Lièvres, les Renards, et les Tortues : chacun a rejoint le groupe correspondant à sa capacité. Après une bonne après-midi de marche sous un temps agréable et sec (sauf les ornières en forêt!), tout le monde s'est réuni sous le marché couvert pour un goûter très convivial, les 85 participants aux marches et les sympathisants, l'essentiel étant de placer son obole dans l'urne!

GC

Houx

Balade de Noël vers les buissons de Houx - Dimanche 13 Décembre -

C'est notre dernière sortie de l'année. Nous sommes 35 personnes au rendez-vous pour la traditionnelle cueillette du houx. Malgré un ciel gris, la température est agréable alors que nous sommes à quelques jours de Noël.

La troupe se met en marche au départ de la Queue d'Oigny sous la conduite de Gérard et Marcelin. Au carrefour du Poteau Coquetier, nous passons sous l'ancienne ligne de chemin de fer Villers-Cotterêts - La Ferté Milon. A quelques enjambées de là, nous découvrons les premiers buissons de houx, mais il y a peu de boules rouges, elles sont rares cette année. Certains commencent leur récolte.

Nous arrivons au Rond de Chatillon, ensuite à la Route Droite, puis à la Laie de la Chaussée de l'Étang. A notre droite, c'est la surprise. De très beaux buissons de houx parés de boules rouges se dressent en ce lieu ; chacun s'affaire, les uns munis de sécateurs, d'autres d'échenilloirs, afin d'obtenir quelques rameaux pour garnir leurs intérieurs pour les fêtes. Chargés de notre butin, nous regagnons la Route Tortue avant de rejoindre les voitures.

Pour clôturer cet après-midi, nous partageons notre goûter de Noël réalisé par Claudette, Claude et Gérard (sans oublier Guy qui a participé aux préparatifs, mais absent en raison des élections) ; pains d'épices et vin chaud sont fort appréciés.

Nous nous quittons en nous donnant rendez-vous début janvier 2016 pour d'autres aventures.

Claude Duronsoy

